

Depuis que les Grâces sont à la Claire,
A tout l'Olympe il a tourné le.....

Potentats, l'éclat de votre couronne
M'éblouit peu, ce n'est pas là mon lot ;
J'aime mieux voir Sophie en amazone,
Nonchalamment assise sur son.....

La famille Fuselier, à laquelle appartenait l'héroïne de cette chanson, était originaire de Montagny-en-Lyonnais. Pierre Fuselier, marchand de dorures, rue Quatre-Chapeaux, mort en 1738, à 52 ans, avait acquis une grande fortune, et acheta la maison de campagne dite la *Grande-Claire*. Peu de temps après on lui vola sur la route de Marseille un ballot où il y avait pour quatorze mille livres en sequins d'or. Sa femme était de Saint-Quentin-en-Picardie, et se nommait *Chaufourneau* ; il en eut deux garçons et deux filles. Le cadet eut la Claire et entra chez les Jésuites ; une des filles de Fuselier épousa M. Dareste, conseiller à la Cour des Monnaies. Fuselier laissa une fortune de près de 500 mille livres.

La propriété de la Claire, située au faubourg de Vaise, près de la gare actuelle, a complètement disparu, sauf, je crois, quelques parties de la maison. C'est fâcheux, car elle était charmante et de plus des souvenirs historiques d'un puissant intérêt y étaient attachés. Ce fut sous ses beaux ombrages que le Consulat reçut Henri IV, lorsqu'il vint à Lyon, en 1595 (1).

Deux cents ans plus tard, les Lyonnais, épuisés par une lutte inégale contre le despotisme sanglant de la Révolution, se réunirent encore dans le parc de la Claire, pour com-

(1) Voir Cochard. *Guide du voyageur à Lyon. — Histoire de Lyon*, par Monfalcon, etc.